



Pour que le 17 octobre 2012 fasse histoire

Notre vie collective est faite d'une quantité d'histoires, politiques ou sociales, banales ou extraordinaires. Des histoires dont nous avons honte, d'autres dont nous sommes fierEs.

Aujourd'hui pourrait être la première journée d'une nouvelle histoire. Une histoire où la solidarité serait source de fierté.

Mais, il reste beaucoup de travail à faire :

- Parce qu'en ce moment même, les peuples autochtones, et en particulier les femmes autochtones, sont au tout dernier échelon de la société. La main-d'œuvre étrangère est traitée comme un produit jetable, les immigrantEs comme des profiteurEs et les réfugiéEs comme des parasites.

[Lire la bulle #1]

- Parce qu'en ce moment même, les personnes travaillant au salaire minimum ont faim, sont mal logées et ont très peu de protections sociales.

[Lire la bulle #2]

- Parce qu'en ce moment même, c'est comme si les personnes assistées sociales n'étaient plus membres de notre société, comme si les droits humains ne s'appliquaient plus à elles. Il semble maintenant acceptable de les dépeindre comme des gens incapables, ou comme un fardeau écrasant pour les contribuables. Voleuses, fraudeuses, paresseuses : tout peut être dit à leur sujet; il n'y a aucune limite.

Pourtant, en 2002, les parlementaires ont voté une loi pour lutter contre la pauvreté. Ça semblait être un pas dans la bonne direction. Nous devions faire partie, d'ici 2013, des nations industrialisées comptant le moins de personnes en situation de pauvreté. Depuis, les familles pauvres ont vu leurs conditions de vie s'améliorer, une belle démonstration de ce qu'on peut faire comme société lorsqu'on s'y met.

Nous avons grandement amélioré la couverture des besoins de base de la majorité des enfants et de leurs parents, mais à une condition : qu'ils vivent dans une famille avec deux parents. C'était en 2004.

[Lire la bulle #3]

« Le Québec, paradis des familles ». C'est devenu un slogan publicitaire, la preuve d'une soi-disant solidarité sans failles. Les gouvernements successifs se sont servi de cet exemple comme un os à ronger laissé aux militantEs de la lutte à la pauvreté. Ils s'en sont servi pour justifier leur inaction, au lieu de s'en inspirer pour faire encore mieux.

Pendant que certains se gargarisent de leurs bons coups, des bons coups qui commencent à dater, des gens meurent de pauvreté. Les inégalités minent la société. Les préjugés font leurs ravages au grand jour.

[Lire la bulle #4]

Aujourd'hui n'est pas supposé être un jour ordinaire. Pour les États membres de l'Organisation des Nations Unies, c'est la *Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté*. Il semble toutefois que bien peu de gens s'en préoccupent.

Pourtant, au Québec, des dizaines de milliers de personnes se battent tous les jours pour les espoirs et les aspirations des plus pauvres :

- Ceux et celles qui offrent des services et défendent les droits des excluEs dans les groupes communautaires.
- Les travailleurs et travailleuses du système de santé qui compensent pour les conséquences terribles de la pauvreté sur la santé physique et mentale des personnes qui la vivent.

- Les étudiantEs et les professeurEs qui se battent farouchement pour préserver l'accessibilité aux études universitaires.

Et ce ne sont là que quelques exemples.

La solidarité au Québec est manifeste, surtout dans le quotidien.

Notre engagement dans la lutte contre les effets de la pauvreté nous a quelques fois fait oublier que la pauvreté est une décision politique et qu'il pourrait en être tout autrement.

[Lire la bulle #5]

Faisons donc du 17 octobre 2012 la première journée d'une nouvelle histoire. Une histoire écrite par nous touTEs. Parce que nous y croyons. Une histoire de justice et d'égalité. Une histoire de fierté, de solidarité et d'engagement.

[Lire la bulle #6]

Nous nous levons tous les jours avec la ferme intention de faire du Québec une société sans pauvreté. Et, à partir d'aujourd'hui, nous n'oublierons plus que la solution au problème de la pauvreté est politique.

Nous sommes des travailleurs et travailleuses du privé, de la fonction publique, de l'économie sociale, du communautaire. Nous éduquons nos enfants, nous nettoyons les chambres dans les hôtels, nous faisons de la recherche à l'université, nous servons des repas à la popote roulante. Nous travaillons, étudions ou sommes sans emploi. Nous sommes des hommes et des femmes; des jeunes, des adultes et des aînés. Nous sommes nés au Québec ou à l'étranger, mais nous vivons ici.

Nous contribuons de différentes façons à la société québécoise et sommes solidaires dans la lutte pour l'élimination de la pauvreté.

Nous contribuerons plus fort que jamais à l'avènement d'un Québec égalitaire, sans pauvreté ni préjugés.